

Nomenclature et remarques :

- 1 circuit imprimé simple face, dimensions 120×100 mm (venant par exemple d'un format Europe 160×100),
- 3 circuits intégrés 74HCT244 avec supports 20 broches,
- 3 condensateurs 47 nF pour découplage,
- 1 bornier 2 points pour l'alimentation, 1 câble pour l'alimentation (dépend du type d'alimentation utilisée, ici c'est simplement un connecteur compatible PC qui a été utilisé,
- 9 straps, 1 barrette mâle à souder 3 points (type HE-14) et 1 cavalier-strap,
- 2 connecteurs HE-10 2×17 points mâles à souder,
- 1 câble en nappe 34 conducteurs longueur 20 cm et 2 connecteurs HE-10 2×17 points femelle à sertir pour la connexion à l'Oric (attention au sens lors du sertissage),
- 1 câble en nappe 34 conducteurs longueur 25 cm, 1 connecteur HE-10 2×17 points femelle à sertir et 2 ou 3 connecteurs HE-10 2×17 points mâles à sertir pour la connexion des extensions (ce câble n'est pas nécessaire si seul le lecteur de disquettes est connecté).

Il va de soi qu'avant toute mise en service, on s'assurera qu'il n'y a pas de soudure sèche, pas de court-circuit, et que l'alimentation de la platine seule délivre bien du +5V aux supports des circuits intégrés...

En conclusion ce bus m'a permis de mettre en service mon prototype de carte contrôleur, je vous donne donc rendez-vous pour de prochains articles dans lesquels je vous ferai part de mon expérience sur le sujet.

Bonne réalisation et à bientôt,

Thierry

---

**Poisson d'avril**

---

Etant donné le nombre élevé de vos réactions, une petite mise au point s'impose. Le « Jean Bamboit », qui s'était glissé dans le « Courrier Oricien » d'avril, n'existe pas, hélas ! Certaines personnes qui me sont chères et notamment des Oriciens de la première heure se sont laissés prendre. Je suis confus et leur demande de me pardonner. Certains ont eu la gentillesse de m'adresser un courrier (parfois sibyllin !). D'autres ont envoyé un chèque ou un engagement à notre trésorier, que j'avais omis de prévenir, mais qui a su désamorcer le problème en détruisant les chèques et en assurant les généreux donateurs de sa complète discrétion. Mes excuses Alain. Mes excuses à vous tous. La morale de cette affaire est double. Je constate que vous lisez votre Ceo-Mag dans le détail et que la vigueur de votre générosité et de votre dévouement pour la communauté Oricienne est, une fois de plus, démontrée. André

---